

Vous avez dit sonorité?

« Je crois que le son d'un instrumentiste
est essentiellement le son de sa propre voix.

L'instrument n'est qu'une sorte de prolongement.

Si par un coup de baguette,

on pouvait transformer un instrumentiste en chanteur,

il aurait exactement les mêmes intonations, la même expressivité.

D'ailleurs, à mon sens, l'expressivité d'un musicien
réside autant dans son geste, que dans le grain de sa sonorité ».

Patrick Bismuth



Acheter d'urgence le 11 février 2008

sur les pages de l'impression F. Padoux, 80100 Athisville

Papier : Perennium Gerifolius 13, 130 g

Ornans graphique - Alain Jidé

Illustration : Alain Villain

Éditions STIL sas, 21 boulevard Saint Denis, 75002 Paris, France

Téléphone : + 33 (0) 1 48 30 82 14 - Télécopie : + 33 (0) 1 48 30 81 58

© Éditions STIL sas, Paris 2008

Jean-Sébastien BACH

*Sonates et Partitas
pour violon seul*

Patrick Bismuth



STIL

Jean-Sébastien BACH

Sonates et Partitas pour violon seul

PROGRAMME

Face 1

Sonata *en Sol mineur*
(BWV 1001)
Adagio 3'54
Allegro 4'50
Sicilienne 2'19
Presto 3'58

Face 2

Partita *en Si mineur*
(BWV 1002)
Allemande 4'36
Double 3'51
Courante 3'15
Double Presto 3'57
Sarabande 2'48
Double 3'23
Tempo di Basso 2'58
Double 2'53

Face 3

Sonata *II en La mineur*
(BWV 1003)
Grave 3'58
Fugue 7'30
Andante 5'28
Allegro 6'20

Face 4

Partita *II en Ré mineur*
(BWV 1004)
Allemande 3'39
Courante 2'20
Sarabande 3'47
Gigue 4'50
Chaconne 9'32

Face 5

Sonata *III en Do majeur*
(BWV 1005)
Adagio 3'13
Fugue 9'44
Largo 3'12
Allegro assai 5'06

Face 6

Partita *III en Mi majeur*
(BWV 1006)
Preludio 3'39
Loure 2'58
Gavotte en Rondeau 3'25
Menuet (1) 1'28
Menuet (2) 2'07
Bourrée 1'20
Gigue 1'54

Une œuvre inégalée

Quelle place donner aux *Sonates et Partitas pour violon seul* dans l'œuvre de Bach ?

Ce titre n'est apparu qu'en 1908 dans l'édition Bote et Bock à Berlin par les soins de Joseph Joachim et d'Andreas Moser. Le manuscrit qui nous est parvenu intégralement porte la mention : « *Sei Solo a Violino senza Basso accompagnato. Libro Primo da Joh. Seb. Bach Anno 1720* ».

C'est pendant son séjour à Coethen (1717-1723) que Bach, alors Maître de

Chapelle à la Cour calviniste du Prince Léopold d'Anhalt, écrit la série des trois *Sonates* et trois *Partitas pour violon seul*. Le recueil est unanimement reconnu comme le sommet de toutes les œuvres pour violon. Toutefois, il s'intègre dans une tradition, celle de l'école allemande du violon qui naît entre 1640 et 1850 dans le nord du pays. L'œuvre allie la fogue passionnée et l'intensité expressive des violonistes allemands à la beauté sonore et à la perfection formelle des italiens et des français.

Points de repère

Les trois *Sonatas en Sol mineur* (BWV 1001), en *La mineur* (BWV 1003) et en *Do majeur* (BWV 1005) relèvent du type « *Sonates d'église* » et comprennent quatre mouvements (lent-vif-lent-vif) et les trois *Partitas en Si mineur* (BWV 1002), en *Ré mineur* (BWV 1004) et en *Mi majeur* (BWV 1006) témoignent d'une plus grande variété. Chaque *Partita* réalise à sa manière la synthèse entre l'esprit de la « *Suite de danse* » et celui de la « *Variation* ». Un agencement original, mais toujours spirituel, fait qu'il n'y a aucune différence de niveau entre les *Sonatas* et les *Partitas*.

Une bibliographie importante et des critiques érudites existent sur cette œuvre. Qu'il suffise donc de signaler l'ampleur de la difficulté d'interprétation qui culmine avec le double sommet de la *Chaconne* incluse dans la *Partita II, en Ré mineur* (BWV 1004) et de la *Fugue contournée* dans la *Sonata III, en Do majeur* (BWV 1005) après quoi la *Partita III, en Mi majeur* (BWV 1006), rayonnante et d'influence française, fait figure d'heureuse détente.

Notons enfin que Patrick Bismuth, dans cet enregistrement, joue sur un instrument français d'origine qui n'a pas été restauré.



P. Bismuth



« La balance » avant l'enregistrement. (Photo STIL)

Note de l'éditeur

Les Éditions STIL poursuivent depuis près de quarante ans la constitution d'un catalogue ambitieux et exigeant. Livres, disques, films, partitions sont autant de jalons qui témoignent d'une démarche originale et indépendante et légitiment l'emprunt, que d'aucuns trouveront excessif, de la belle devise de l'éditeur José Corti : « Rien de conventionnel ».

Cette exigence d'authenticité se traduit à la fois dans le choix libre des répertoires, dans la réalisation aboutie du produit édité et dans la façon de servir le projet de l'interprète.

Les références du catalogue STIL, toujours accessibles, sont l'aboutissement d'une relation forte entre le musicien et l'éditeur qui passe par la mise à disposition de l'interprète des moyens techniques les plus adaptés à traduire son projet intime.

Le présent enregistrement s'inscrit dans cette logique.

Dès sa première rencontre avec les éditions STIL, en 1990, lors de l'enregistrement des *Sonatas pour violon et clavier* de Jean-Sébastien Bach en compagnie de la claveciniste Marinette Extermann, Patrick Bloemh a manifesté son désir d'enregistrer ces pièces magnifiques et extraordinairement exigeantes que sont les *Sonatas et Partitas pour violon seul* de Jean-Sébastien Bach. Il témoignait également de son appréhension face à une telle entreprise.

L'enregistrement a été réalisé du 9 au 12 septembre 1991, dans le silence

de l'église de Supt. Offrir à l'interprète une continuité de temps revenant à le placer dans la tradition de son projet secret, seul, avec une partition autant désirée que vécue.

Cette situation, parfois d'une extrême tension, a permis au musicien d'aller jusqu'au bout de lui-même. L'affolement avec l'équipe technique, témoins attentifs, amicaux et exigeants comportait des risques.

Plus de quinze ans ont passé. Force est de constater que la gravure s'est bonifiée au point de rejoindre le lot des interprétations de référence.

Bruno Metny et Stéphane Soye ont réalisé une prise de son analogique. Le montage au ciseau est signé par Bruno Metny.

En 1991, le disque compact était en vogue et la publication de l'enregistrement ne pouvait se faire qu'à travers une édition en compact-dac. Il a fallu numériser une copie pour cette première édition, l'original de la fixation demeurant la source analogique.

Aujourd'hui, un public exigeant est resté fidèle au grain de la matière des disques microillons et à la profondeur de l'enregistrement analogique.

C'est la raison pour laquelle nous proposons ici la première édition analogique de cette belle interprétation conçue comme une édition originale qui porte le millésime 2008.

Alain Villain

Directeur général des Éditions STIL



L'alignement du petit village jésuites de Sape (Photo FTL)

À propos des enregistrements des *Sonates et Partitas pour violon seul* de Jean-Sébastien Bach

Les *Sonates et Partitas pour violon seul* de Jean-Sébastien Bach représentent un sommet que les plus téméraires des violonistes, en quête d'une perfection jamais atteinte, osent enregistrer à un ou plusieurs moments de leur carrière.

Dès la fin du dix-neuvième siècle, les techniques naissantes d'enregistrement permettent de sauvegarder la mémoire d'interprétations comme celle de Joseph Joachim en 1903 ou par la suite, la première gravure de Yehudi Menuhin, datée de 1930.

Pour la période qui ouvre l'ère du microcassette, au début des années cinquante, jusqu'à nos jours, on dénombre une centaine d'enregistrements différents. Certains artistes nous ont livré plusieurs versions intégrales de la même œuvre tels, Nathan Milstein ou Henryk Szerynk tandis que d'autres comme David Oistrakh ou Leonid Kogan, se sont limités à des extraits. Depuis l'enregistrement « mythique » des six *Sonates et Partitas pour violon seul* par Georges Enesco, dans les années quarante, les amateurs ont tout loisir de comparer les versions entre elles. Citons, entre autres, celles d'Arthur Grumiaux, Jascha Heifetz, Christian

Ferras, Jacques Damont ou, plus récemment, celles de Sandor Vegh, Josef Suk, Alexandre Schneider, Hyman Breux, Gidon Kremer.

L'ensemble de ces fixations contribue à la connaissance de l'histoire de l'interprétation soulignant notamment le jeu, la couleur particulière des sonorités nationales, la technique des différentes écoles violonistiques. Aujourd'hui, ces subtilités sont souvent gommées, tant par le nivellement des goûts induit par la mondialisation, que par les prises de son numérique ou par la digitalisation des enregistrements analogiques.

Le présent coffret restitue un enregistrement réalisé, à l'origine, sur bande analogique.

Il s'agit de la première édition, sur support microcassette, des *Sonates et Partitas* par Patrick Bismuth. Un musicien issu de la nouvelle génération, rompu au répertoire baroque et dont le violon de Benoît Fleury, daté de 1758, est quasi contemporain de Jean-Sébastien Bach.

Il est à souhaiter que ce témoignage rare, et très personnel, s'inscrive dans la lignée des gravures légendaires.

Pierre Landau

Archet solo à Supt...

À notre époque où se croisent les formes, où se tréflangent les genres, où une multitude de musiciens arrivent à l'excellence par le travail de leur voix, d'autres continuent, en soliste, à explorer tout les registres d'un instrument unique. Les *Sonates et Partitas pour violon seul* de Jean-Sébastien Bach, offrent à l'interprète solitaire un ensemble très diversifié et très complexe qui exige de lui habileté, mais aussi pouvoir de concentration physique et intellectuelle.

À l'aide d'un unique archet faisant vibrer quatre cordes, le violoniste est confronté aux virtuosités que Jean-Sébastien Bach a portées au sublime et qui n'ont, à ce jour, jamais été égalées. L'enregistrement d'une telle œuvre place l'interprète en constante recherche d'équilibre.

C'est, entre autres raisons, cette situation de tragique isolement d'un interprète face à l'une des œuvres les plus exigeantes que l'on connaisse qui a incité les Éditions STH à enregistrer Patrick Bloemath dans les *Sonates et Partitas pour violon seul* de Jean-Sébastien Bach.

Loin des bruits de la ville, dans le recueillement de l'église d'un petit village jurassien, une équipe de techniciens a été le témoin d'un véritable corps à corps de l'interprète avec une œuvre dans laquelle le violon incarne des voix multiples.

À la fin des séances d'enregistrement, les habitants du village de Supt furent conviés à écouter, en avant-première, un des sommets de l'œuvre : la *Chaconne (Partita II en Ré mineur, BWV 1006)* qui, à elle seule, résonnait dans l'église comme tout un orchestre.



Dans le secret,
après une « écoute » préalable,
de gauche à droite,
Patrick Bloemath, Patrick Bloemath,
Annie Suter (Photo: STH).

Chaconne

Partita II en Ré mineur

Handwritten musical score on the left page of an open manuscript. The score consists of 12 staves of music, featuring complex rhythmic patterns, including sixteenth and thirty-second notes, and various rests. The notation is dense and includes many slurs and ties. At the bottom of the page, there is a handwritten signature that reads "W. V. Ballo, 1916".

Handwritten musical score on the right page of an open manuscript. The score consists of 12 staves of music, continuing the complex rhythmic patterns from the left page. The notation is dense and includes many slurs and ties. The handwriting is consistent with the left page.



Extrait de manuscrit autographe
de Louis Sebastian Bach -
Air pour le Violoncelle, Solo,
Première Édition.



À l'issue des engagements, de
gauche à droite: Bruce Minns,
Sergio Soto, Patrick Simeoni
et Alain Vialon (Photo: STS.)



Patrick Bismuth en quelques mots

Né à Tunis en 1954. Étudie à Rouen puis, en 1971, à Paris où il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique (classes de Roland Chaumy et Jacques Dumont). Après l'obtention de ses prix de violon et de musique de chambre, Claire Bernard lui ouvre de larges perspectives musicales et l'incite à s'intéresser à la musique ancienne qu'il découvre avec le grand organiste français Louis Thiry.

Il assure une part active au sein de la *Grande École* et la *Chambre du Roy* où il se produit fréquemment en soliste. Il fonde en 1984, avec ses amis de l'École de musique de Dieppe, la *Tempora*, ensemble de musique sur instruments anciens. Il crée, par la suite, avec Hélène Fouquet, Jacques Maillard et David Simpson le *Quatuor Atlantia* dédié au répertoire classique et romantique.

Rien ne l'arrête puisqu'il s'adonne, avec un égal bonheur, à la création contemporaine et à l'improvisation avec des personnalités telles que Pierre Castaner, Jacques Feuillie, Jacques Petit. Patrick Bismuth n'hésite pas à enregistrer coup sur coup pour les Éditions STIL, en 1990, les *Six Sonates pour violon et clavier* avec Marinette Estermann et, en 1991, les *Six Sonates et Partitas pour violon seul* de Jean-Sébastien Bach.

Il aime transmettre sa passion aux étudiants du Conservatoire National Supérieur de musique et de danse de Paris où il dispense son enseignement de 1993 à 1998. Tout en poursuivant sa carrière de soliste, Patrick Bismuth est chargé de cours aux Conservatoires à rayonnement régional de Versailles et de Paris.

Discographie

Aux Éditions STIL

Sonata pour violon et clavier
de Jean-Sébastien Bach, 1990.
Coffret (2 CD) STIL n° 26 11 SAN 90

Sonata et Partita pour violon seul
de Jean-Sébastien Bach, 1991.
Coffret (2 CD) STIL n° 01 09 SAN 91

Le violon instrumentale
en Italie à la naissance de l'Opéra.
Œuvres de Martini, Clota, Castello, Degli Antoni, Selma, Viviani, Guarnieri, 1997.
1 CD STIL n° 27 01 SAN 97

Chez d'autres éditeurs, et notamment
Zig Zag Territoires, Patrick Bismuth a enregistré

Georges Enescu (*Deuxième Sonate, Opus 21*), Maurice Ravel (*Tzigane*, 3, Fritz Kreisler (*Gipsy rhapsody, Opus 2*), 2001.
Coffret (2 CD) ZZZ n° 019801

Les Sonates du Érasme de Heinrich Bibet, 2004
Coffret (2 CD) ZZZ n° 040801

Quatrième Livre de Sonates pour violon
de Jean-Marie Leclair, 2006.
Coffret (2 CD) ZZZ n° 060401